

WALID RAAD

Les Louvres and/or Kicking the Dead

10 - 17 novembre 2018



**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

47^e édition

Brouiller la frontière entre réalité et imaginaire

Les œuvres de Walid Raad, né au Liban en 1967, sont étroitement liées à son pays natal et à la région du Moyen-Orient. Qu'elles prennent la forme de photographies, images vidéo, sculptures, installations, textes ou performances, il en transcrit la situation politique et sociale, mais aussi psychologique et esthétique.

Un de ses premiers projets au long cours, « The Atlas Group (1989-2004) », traduit cette double dimension. Se présentant comme un centre de recherche créé en 1999 pour documenter l'histoire contemporaine du Liban et plus particulièrement les conflits survenus entre 1975 et 1990, le groupe localise, préserve, étudie et produit des objets audio, visuels, littéraires et d'autres formes, qui éclairent l'écriture de l'histoire contemporaine du Liban. Dans la genèse des œuvres, faits historiques et esthétiques se mêlent pour produire des documents qui imaginent ce qui peut être dit ou pensé des guerres des trente dernières années.

De la forme la plus neutre – les photographies d'archives – aux plus invraisemblables, les documents de « The Atlas Group » assoient leur force de témoignage au fil des installations, projections, conférences et éditions. Pourtant, à y regarder de plus près, ces vidéos, photos et carnets de notes sont divisés en trois catégories d'attribution, toutes en réalité produites par « The Atlas Group », soit Walid Raad, qui enrichit le corpus au fur et à mesure de ses troupes et créations.

Depuis 2007, Walid Raad poursuit ce travail historique et théorique dans un autre projet au long cours, intitulé « Scratching on things I could disavow: A history of art in the Arab world ». Cette recherche sur l'histoire de l'art arabe « islamique », « moderne » et « contemporain », d'où découle la performance-exposition *Les Louvres and/or Kicking the Dead*, est basée sur l'observation d'un renouvellement récent du regard sur la culture et la civilisation du monde arabe et sur l'émergence d'un tourisme culturel dans les pays du Golfe, via notamment la construction d'infrastructures luxueuses pour les arts. L'artiste s'interroge autant sur les formes et les concepts, leur histoire et leur actualité, que sur l'économie de l'art ou la société en géné-

ral. Comment les traditions du monde arabe sont-elles affectées par ces nouveaux bouleversements ? Il a notamment pu mener sa recherche au sein du Musée du Louvre à Paris entre 2010 et 2012, où il a suivi à la fois l'ouverture du Département des arts de l'Islam mais aussi une partie de la construction du Louvre Abu Dhabi. Une nouvelle fois, l'artiste ne traite pas le sujet de manière littérale, mais par le biais de mystères, miracles et faits surnaturels.

Dans plusieurs de ses expositions déjà, comme à la Whitechapel Art Gallery de Londres en 2010 ou au Musée du Louvre en 2013, des objets d'art ont subi d'étranges transformations. Par un phénomène inexplicable, les motifs de l'un se retrouvent sur la forme de l'autre, tandis que d'autres objets changent d'échelle. Pour les envelopper de mystère, Walid Raad enclenche la narration dès le titre de ses œuvres, souvent constitué d'une phrase ou d'un groupe de mots. Car, si les images sont au cœur de sa pratique, ce sont bien les mots qui fournissent les clés de leur monde imaginé. Pour semer le doute dans l'esprit du spectateur, il utilise une astuce bien connue des auteurs de contes fantastiques.

La performance *Les Louvres and/or Kicking the Dead* de Walid Raad est organisée en onze parties, elle comprend des conférences sous forme de présentations PowerPoint, des projections vidéos et une déambulation au sein de plusieurs espaces d'exposition où des œuvres de Walid Raad – ou plutôt des éléments de scénographie – sont exposées.

Parmi les thèmes abordés, Walid Raad s'intéresse à l'ouverture du Louvre Abu Dhabi. Son investigation l'amène à évoquer la Première Guerre mondiale, l'éducation artistique, les systèmes d'assurance, la sueur et l'histoire des hauts *buildings*. En chemin, Walid Raad introduit plusieurs personnages, parmi lesquels un vétéran de la guerre du Vietnam mordu de Première Guerre mondiale, des restaurateurs de tapis, des magnats de l'immobilier, des cheikhs, des princes, des émirs.

Pascaline Vallée

Walid Raad

Walid Raad est un artiste et professeur d'art à l'école The Cooper Union de New York, né en 1967 au Liban. Son travail regroupe des textes, des projets photographiques, des vidéos et des performances.

Sa production artistique comprend « The Atlas Group », un projet de quinze ans mené de 1989 à 2004 sur l'histoire contemporaine du Liban, ainsi que des projets toujours en cours, « Scratching on things I could disavow » et « Sweet Talk: Commissions (Beirut) ».

Il a publié les ouvrages *Walkthrough*, *The Truth Will Be Known When The Last Witness Is Dead*, *My Neck Is Thinner Than A Hair*, *Let's Be Honest The Weather Helped* et *Scratching on Things I Could Disavow*.

Walid Raad a exposé au Musée du Louvre à Paris, au Museum of Modern Arts à New York, à l'Institute of Contemporary Arts de Boston, au Museo Jumex à Mexico, au Kunsthalle de Zurich, à la Whitechapel Art Gallery à Londres ou encore à la Hamburger Bahnhof de Berlin.

Il a également présenté son travail au festival documentaire à Kassel (éditions 11 et 13), au Festival d'Automne à Paris, au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, aux Biennales de Venise, São Paulo et Istanbul, à la Whitney Biennale à New York, au festival Homeworks à Beyrouth ainsi que dans de nombreux autres musées, biennales et lieux d'exposition en Europe, au Moyen-Orient, en Asie, en Amérique du Nord et en Amérique Latine.

Il a été notamment récompensé par l'Aachener Kunstpreis (2018), l'International Center of Photography Infinity Award (2016), l'Hasselblad Award (2011), une bourse Guggenheim (2009), l'Alpert Award in Visual Arts (2007), le Deutsche Börse Photography Prize (2007), le Camera Austria Award (2005), une bourse Rockefeller (2003).

Walid Raad au Festival d'Automne à Paris

2007 : *I Feel a Great Desire to Meet the Masses Once Again* (Centre Pompidou)

2010 : *Scratching on things I could disavow: A history of art in the Arab world* (Le CENTQUATRE-PARIS)

Les Louvres and/or Kicking the Dead

Conception et interprétation, **Walid Raad**

Coproduction steirischerherbst (Graz) ; Buda /NEXT Festival for Gone West (Courtrai) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Fast Forward Festival / Onassis Cultural Centre-Athens ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Sylvie Winckler
Performance créée le 23 septembre 2017 au Palais Attems dans le cadre du Festival steirischerherbst (Graz)

Durée : 1h20

Performance en anglais non surtitrée

Conférence de Walid Raad

Lundi 12 novembre 19h

Fondation Calouste Gulbenkian

Renseignements et réservation sur gulbenkian.pt

Rencontre avec Walid Raad

Vendredi 15 novembre 12h30

Beaux-Arts de Paris

Renseignements et réservation

auprès de Tiphaine Malfettes : rp@festival-automne.com

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



festival-automne.com – 01 53 45 17 17
104.fr – 01 53 35 50 00

Photo : © Ditz Fejer

